

BULLETTIN COMAGUER N°439

14 Août 2021

Explosion au port de Beyrouth, un an après.

Le 10 Aout 2021 le Middle East Observer a publié un commentaire du dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah sur l'exploitation politique de ce drame et sur les diverses enquêtes officielles dont les résultats n'ont pas été rendus publics. Il est à noter que se sont ajoutées aux enquêtes des autorités libanaises compétentes une enquête française et une enquête du FBI.

L'enquête française trouvait sa justification dans le fait qu'il y avait des citoyens français parmi les victimes. Il a été publié sans autres précisions que la justice française avait transmis des éléments « techniques » à la justice libanaise mais qu'elle n'aurait pas pu communiquer les images satellitaires du port de Beyrouth demandées, aucun satellite français n'étant en position de les faire ce jour là. Les pays en capacité de détenir de telles images sont : les Etats-Unis, La Russie, la Chine et très vraisemblablement, au moins pour la région, Israël.

La contribution du FBI qui a été communiquée au premier ministre libanais Hassan Diab est plus intéressante car elle conclut que l'explosion a été provoquée par 500 tonnes de nitrate d'ammonium. Les spécialistes français en explosifs qui on été envoyés sur place ont sans doute pu confirmer ce résultat mais le fait n'a pas été rendu public. Or la cargaison du Rhosus débarquée en 2014 dans l'entrepôt 12 du port de Beyrouth était de 2750 tonnes. Où sont donc passées les 2250 tonnes manquantes ?

Pour la première fois tandis que la crise politique libanaise se prolonge et s'amplifie après la renonciation de Saad Hariri à former un gouvernement le Hezbollah soulève un coin du voile. Est-ce un début de clarification sur l'odyssée étrange et inachevée du Rhosus et de ses sacs de nitrate d'ammonium ? Lisons l'analyse du Hezbollah. (*traduction Comaguer*)

Après un an, ils (c'est-à-dire les groupes libanais qui mènent la campagne anti-Hezbollah en relation avec l'explosion du port de Beyrouth) n'ont trouvé aucun élément, aucune preuve, aucune enquête qui pourrait mener à cette conclusion. Ils se sont perdus, ils ont été perdus pendant un certain temps ; que peuvent-ils dire à cet égard ? Ils attendaient les enquêtes, et ils savent que l'enquête officielle de l'armée libanaise, l'enquête de la Direction de l'information du Liban, l'enquête française et l'enquête du FBI, ainsi que toutes les parties qui ont participé et contribué à cette enquête, sont parvenues à une conclusion claire, qui est maintenant ouvertement disponible et documentée : il n'y avait pas de missiles, pas d'armes et pas de munitions dans l'entrepôt 12, ni nulle part dans l'ensemble du port de

Beyrouth. Rien. Et il n'y a pas eu d'action militaire ou de sabotage d'un État/partie externe). Je ne me précipite pas vers des conclusions, les enquêteurs officiels libanais sont obligés d'annoncer les résultats de leur enquête, mais ils ne souhaitent pas annoncer les résultats, et je reviendrai sur ce point.

Dans ce cas, que pouvaient-ils bien faire, n'ayant rien en main, qui puisse conduire à l'accusation de la Résistance et du Hezbollah ? Ils ont inventé une nouvelle histoire concernant le nitrate d'ammonium. Qui a apporté le nitrate au Liban? Génial ! Le système judiciaire libanais devrait révéler qui a apporté le nitrate, le bateau qui a apporté le nitrate. Selon certains rapports, la destination prévue du navire n'était pas Beyrouth, mais il a eu un accident et il s'est retrouvé dans le port de Beyrouth. Sa destination n'était pas Beyrouth au départ.

Alors, qui a apporté le nitrate ? Qui l'a stocké ? Qui l'a gardé dans l'entrepôt ? Qui a empêché le transport de ces matériaux et empêché leur vente ? Toujours la même histoire : "Celui qui a apporté le nitrate est le Hezbollah, et le Hezbollah est celui qui est au courant parce qu'il l'a apporté au Liban, le Hezbollah l'a stocké dans l'entrepôt 12 et l'y a conservé, et celui qui a empêché le transport du nitrate est aussi le Hezbollah".

Ok, mon cher, quelle preuve avez-vous? Quelle est la preuve de cette accusation vile et atroce contre le Hezbollah ? Aucune, il n'y a rien. Cependant, ils ont des chaînes de télévision, des journaux, des médias et une armée électronique, et ils peuvent dire ce qu'ils veulent, et effectivement ils essaient d'élaborer un scénario particulier.

Maintenant, je veux répondre à cette campagne d'accusations d'une manière qui est en quelque sorte sarcastique. Pauvre Hezbollah, quelle tristesse ! Ils n'ont pas des tonnes d'armes, de munitions, de missiles, d'explosifs qui sont fabriqués dans les meilleures usines militaires du monde, qui répondent aux normes requises, pauvre Hezbollah, ils n'ont rien. Ils doivent apporter du nitrate et le faire entrer clandestinement au Liban, du nitrate qui est utilisé à des fins agricoles et qui peut également être utilisé pour la fabrication d'explosifs, pauvre Hezbollah, il n'a pas d'autre choix. Pauvre Hezbollah, ils n'ont pas d'entrepôts où transporter le nitrate, ils ont des entrepôts qui peuvent accueillir des dizaines de milliers de missiles, mais ils n'ont pas d'entrepôts où ils peuvent mettre environ 2.000 tonnes de ce nitrate par exemple, donc ils ont dû les laisser dans l'entrepôt du Port de Beyrouth. Pauvre Hezbollah, pendant six ou sept ans, il n'a pas été en mesure de trouver des endroits où transporter le nitrate. Pauvre Hezbollah, il n'a pas de moyens de transport ou de camions, il doit louer des camions, des taxis, des chauffeurs ou des chauffeurs pour transporter ces matériaux directement dans le sud du Liban. Pauvre Hezbollah...

Y a-t-il quelque chose de plus ridicule que cela ? Quelque chose de plus stupide ? Quelque chose de plus horrible ? Je vous laisse le soin de juger. Si quelqu'un souhaite porter une accusation, il doit la rendre un peu logique et avoir du sens. Ce sont des propos absurdes. Pourtant, c'est voulu ; ils savent que c'est ridicule et absurde, mais ils suivent la méthode consistant à raconter mensonges sur mensonges car il y a des gens qui sont prêts à les croire, et cela fait partie de la bataille, de la guerre ouverte.

Ils ont ensuite développé leur affirmation, ils ont dit : non, le Hezbollah n'est pas dans le besoin, ces stocks de nitrate ont été apportés par le Hezbollah et placés dans le port pour qu'ils puissent les déplacer en Syrie. Je vais utiliser la même approche sarcastique. Le pauvre

régime syrien, il n'a pas de ports, il n'a pas de port à Lattaquié, ni à Tartous, il n'en a aucun, donc, il est obligé de les amener à Beyrouth, et de charger le Hezbollah du processus de transport de Beyrouth à la Syrie. Pauvre régime syrien, il n'a pas d'alliés qui pourraient lui fournir, par le biais d'avions et de navires, des armes, des munitions, des explosifs, etc... Allons donc ! Quelqu'un de sain d'esprit pourrait-il croire une telle chose ?

Quoi qu'il en soit, tout ce qui a été dit depuis un an jusqu'à aujourd'hui, en particulier ces derniers jours, ne repose sur aucune logique n'a aucun sens, et n'a d'autre but que de déformer, d'accuser, d'extorquer, d'insulter et de détourner les gens de la vérité. Nous aurions pu faire de même, dès le premier jour, alors que les gens cherchaient encore les corps des martyrs, j'aurais pu passer à la télévision et dire : Ceux qui ont tué vos enfants et conduit à cette énorme explosion dans le pays sont ceux qui soutiennent les groupes armés en Syrie. Ceux qui ont besoin de nitrate pour fabriquer des explosifs ne sont ni le Hezbollah ni les forces gouvernementales syriennes. Ce sont plutôt les militants de la périphérie d'Arsal, de Qalamoun, d'Al-Qusayr et les groupes armés en Syrie qui ont besoin de nitrate pour fabriquer des explosifs. Certains groupes libanais soutenant (les groupes armés militants en Syrie sont ceux qui ont apporté le nitrate au Liban, et ils sont connus par leur nom, et ces personnalités sont présentes au sein de l'appareil d'État et des services de sécurité libanais à différents niveaux.

Nous aurions pu dès ce jour-là les accuser. Vous avez une voix et nous avons la nôtre, vous avez vos chaînes de télévision et nous avons les nôtres, vous avez vos réseaux de médias sociaux et nous avons les nôtres, vous avez vos points de vente et nous avons les nôtres ; et les habitants du pays se seraient affrontés, chaque partie accusant l'autre. Cependant, nous n'avons pas adopté cette approche, et même aujourd'hui, je ne le mentionne que comme une preuve, vous savez pourquoi ? Parce que nous sommes un peuple de logique et de preuve, et parce que nous avons de l'honneur. Parce que nous avons de l'honneur. Parce que nous savons ce que c'est que d'avoir des martyrs, nous savons ce que c'est que d'être blessé, nous savons ce que c'est que de voir ses maisons démolies, nous savons ce que c'est que de voir ses moyens de subsistance détruits, nous sommes conscients de cette question depuis de nombreuses années.

Cependant, vous qui êtes assis derrière des écrans de télévision, qui organisez des séminaires, vous et certains politiciens, qui vivez avec des cuillères en or dans la bouche, comment pourriez-vous comprendre ces émotions ? Nous avons refusé de manipuler les émotions des gens, des familles des martyrs et des blessés, des personnes touchées par l'explosion du port, ou d'exploiter quoi que ce soit - aussi peu que cela soit - dans un événement aussi grave qui a touché tout le monde. C'est parce que nous sommes préoccupés par le pays, la paix du pays et l'harmonie à l'intérieur du pays, que nous n'avons rien exploité pour nos intérêts politiques et que nous n'avons pas attaqué les autres par le biais des médias ; même lorsque nous avons été accusés, insultés et que notre réputation a été salie, nous ne nous sommes pas défendus par des contre-attaques ; nous nous sommes plutôt défendus en clarifiant la situation et en recourant à des enquêtes sur l'affaire en cours. Nous avons raisonné avec l'opinion publique et dit qu'il y a des résultats des enquêtes qui ne sont pas rendus publics, et nous avons demandé pourquoi ils ne sont pas rendus publics. C'est la différence entre vous et nous.